

La notion de dangerosité après la fermeture des hôpitaux psychiatriques en Italie

Pierangelo DI VITTORIO - Enseignant, Université de Bari (Italie)

Année de publication : 2006

Type de ressources : Rhizome - Thématique : Psychiatrie, SCIENCES HUMAINES, SCIENCES MÉDICALES, Sciences politiques

Télécharger l'article en PDF

Rhizome n°23 - Danger, dangerosité et peurs : récuser le pouvoir prédictif (juillet 2006)

Rhizome

Bulletin national santé mentale et précarité

Danger, dangerosité et peur : récuser le pouvoir prédictif

édité par
Dimitri LEBEL

Il n'y a de danger qu'en situations et, dans ces cas-là, nous savons que le lieu ou la finalisation sont à dissocier. Le danger situationnel s'épale comme un risque effectif à traiter concrètement, si possible de manière préventive. Il ne doit pas être confondu avec une dangerosité sociale définie comme un état « attribué » à certains types de personnes, de parcours, de pathologies, sur le « modèle » de ce qu'on appelait au XIX^e siècle « les classes dangereuses ». Cette époque précède bien, rappelle-t-elle, celle des premières théories urbaines : la théorie des classes. Un tel « modèle », qualité de scientifique, serait surtout naïf s'il ne refusait de produire ce qu'il dit résister.

Pour tenter de dire autre que la généralisation abusive, il faut et il suffit de s'abstenir de penser en termes de « tout ou rien », que cela porte sur les enfants de trois ans, les jeunes des banlieues, les étrangers, les malades mentaux... et cette fois c'est pas exagérer.

Il s'agit de penser, tout simplement, sans éluder la vraie question de quoi et de qui faut-il avoir peur aujourd'hui ? À cet égard, rappelons tout de même que les crimes de sang sont devenus rares ; mais ce pour cette raison qu'ils sont passés de la rubrique des faits divers à la une de nos journaux ? Rappelons aussi que les malades mentaux ne commettent pas davantage de « crimes » que le tout-venant de la population.

Penser la peur, cela signifie notamment évaluer les situations de danger :

- à partir de l'expérience des acteurs engagés dans l'action et de leur appréciation du risque,
- à partir d'un contexte à l'élaboration duquel concourent la réflexion, l'émotion, et une temporalité qui va au-delà de l'urgence et du « sensible »,
- à partir de l'apogée de la politique dont la légitimité du pouvoir sur lequel doit passer par l'achet de ce dérivé de cette pensée de tout ou rien. Ce particulier, l'usage et le message des chiffres et des mots méritent d'être soigneusement discutés, au sein d'un espace critique où le point de vue de temps et l'expertise scientifique ont leur place.

L'usage est d'importance : en fait qu'une prédition a forcément renoué à ce niveau, surtout si elle émane d'une personne et situation de pouvoir symbolique. Il s'agit de ne pas confondre l'obligation d'une prévision nécessaire avec le pouvoir d'une prédition susceptible, à l'inverse.

Contenu	Le sujet d'un événement
Pe de plus de modèles avec les enfants de trois ans aujourd'hui ?	La peur de la dangerosité des classes dangereuses et malades mentaux
La notion de classe dangereuse : entre sens et sens de l'usage	Les outils et méthodes : où peut-on aller avec ?
La prévision et l'usage de la peur : les chiffres, « les pouvoirs de classe »	Amorçage d'un débat : comment ?
Un peu plus de chiffres sur les malades mentaux	Les malades mentaux : depuis la fin de la fermeture des hôpitaux psychiatriques

Au sommaire

CONCOURS sur téléchargeable sur le Web
 sous cette référence de concours

États de la Commission des élections

États (suite)

»

États financiers et plans de dépenses
 en droit de l'Ontario

États

»

Le rôle de l'inspecteur

après la formation des équipes

professionnelles en 2010

États (suite)

»

»

»